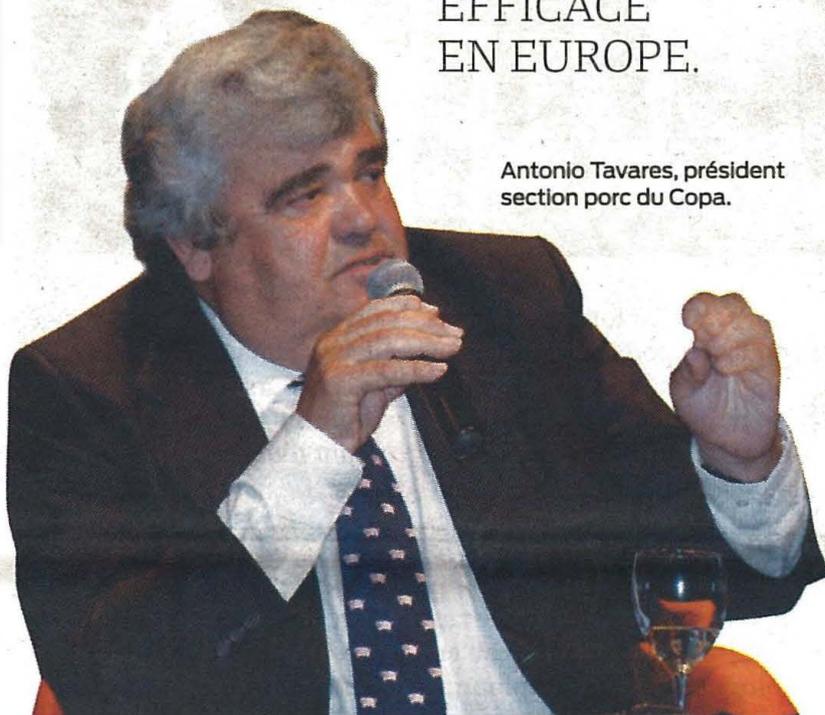


plus en diminuant ses volumes de lisier de 30 %. En parallèle, il passe des contrats avec des céréaliers pour engraisser les charcutiers. Un bâtiment neuf de 3 000 places coûte 600 000 euros, subventionné à 50 % (voire 60 % si



L'ESPAGNE A LE SYSTÈME LE PLUS EFFICACE EN EUROPE.

Antonio Tavares, président
section porc du Copa.



La bonne santé de l'élevage espagnol

Le développement de l'Espagne fait des envieux. Quels sont ses facteurs clés de réussite ? Aucune hésitation pour le portugais du Copa qui se lance dans une explication : « Un élevage de 1 000 truies naisseur engraisseur se transforme en naisseur de 2 000 truies, dans les mêmes bâtiments. Il produit deux fois

JA) en zone défavorisée. Le retour sur investissement est de 5 ans. L'élevage engraisseur a un atelier neuf avec de bonnes performances et du lisier pour ses terres. Le financement est facilement accepté par les banques ». L'Espagne continuera à produire plus et dépassera bientôt l'Allemagne (voir par ailleurs). « C'est le système le plus efficace en Europe ». Où vendront-ils leur production supplémentaire ? « Jusqu'à Paris », ironise-t-il. Ils bénéficient aussi d'une main-d'œuvre pas chère. Les Allemands profitent, quant à eux, d'un meilleur tarif du biogaz et d'avantages sociaux et fiscaux.

Handicaps bretons

Le responsable du Copa est sévère avec un modèle breton naisseur engraisseur qui a pourtant ses atouts et ses défenseurs. Il est dans le vrai quand il évoque le manque de modernité des structures françaises. Le parc bâtiment vieillit et ne permettra pas longtemps aux éleveurs bretons de conserver leur excellence technique et de répondre aux nouveaux enjeux sociétaux tels que la réduction de l'usage des antibiotiques. Un challenge dont la réussite pourrait même devenir un enjeu commercial. Pour réagir, il manque un élément majeur : 20 centimes du kilo de porc.